

Feu vert pour le colza dans le Sud

Débouchés, deux nouvelles usines d'estérification : Sète (34) et Bassens (33)

Pour atteindre dès 2008, un taux moyen d'incorporation de biodiesel dans le gazole de 5,75 % puis de 10 % à l'horizon 2015, le gouvernement a accordé de nouveaux agréments pour le développement des biocarburants.

En ce qui concerne le Diester, cela se traduit par plusieurs projets d'usines qui porteront la production de 400 000 tonnes à 1 940 000 tonnes fin 2007.

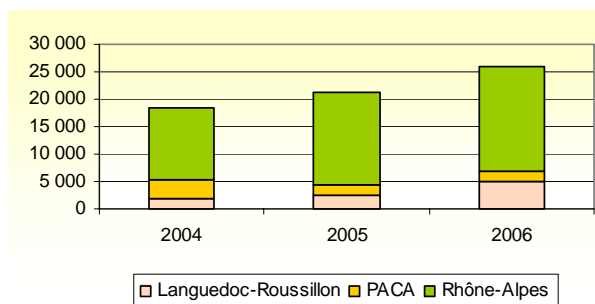
Dans le sud de la France, deux nouvelles usines d'estérification vont produire sous la marque « Diester » 200 000 t de biodiesel chacune par an : l'usine de Sète (34) opérationnelle en 2006 et celle de Bassens (33) près de Bordeaux qui le sera en 2008.

Pour approvisionner ces deux unités, une production de proximité de plus de 300 000 ha d'oléagineux – tournesol oléique et colza – sera nécessaire, il s'agit bien d'une opportunité de débouché pour les producteurs et organismes économiques régionaux.

Les surfaces décollent en Languedoc-Roussillon et Rhône-Alpes

Après une période de recul, les surfaces repartent à la hausse sur le « grand Sud » (Sud-Ouest, Sud-Est, Rhône-Alpes) : en 2006 elles atteignent les 62500 ha soit une augmentation de 30 % par rapport à 2004.

Cette dynamique est particulièrement marquée sur Languedoc-Roussillon (principalement l'Aude) qui passe de 2000 à 5000 ha et Rhône Alpes avec un bon de 40 % (19440 ha en 2006 contre 13300 en 2004).

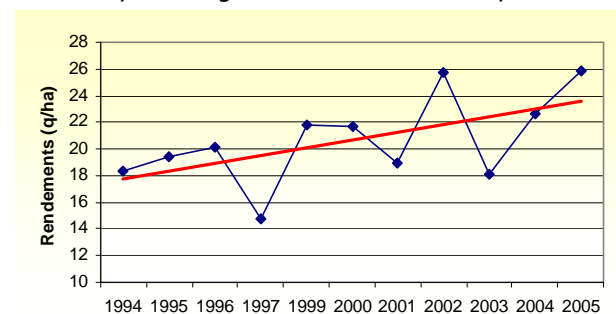


Graphique 1 : Evolution des surfaces de colza dans le Sud-Est (source : données AAGRESTE)



Rendements régionaux à la hausse : 26 q/ha en moyenne en 2005

Depuis 1990, les rendements en colza progressent au rythme moyen de 0,5 q/ha par an dans le sud de la France. Sur les 5 dernières campagnes, le rendement moyen régional s'affiche à un peu plus de 21 q/ha. En 2005, la moyenne régionale se situait à 26 q/ha et le bon déroulement de la campagne actuelle laisse doré et déjà présager d'une moyenne régionale certainement supérieure !



Graphique 2 : Evolution des rendements colza dans le Sud-Est hors Ouest audois (Source SCEES)

Les rendements obtenus ces dernières années témoignent d'une bonne adaptation de la culture à la région ainsi que des progrès réalisés sur les variétés et sur les techniques de conduite du colza.

Pour la campagne 2006-2007, le contexte économique et réglementaire reste très favorable à cette culture : le colza destiné au biodiesel bénéficie, hors jachère, de l'aide aux cultures énergétiques (45€ par ha).

Sa culture sur jachère offre l'opportunité d'une rentabilité tout à fait comparable au reste de la SCOP et le débouché énergétique est en pleine croissance. Le cours de l'huile bénéficie de cette embellie depuis un an et c'est au tour de la graine de colza d'être tirée vers le haut depuis quelques mois.

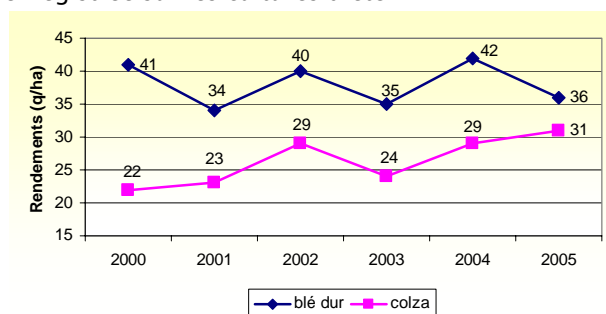
Le colza : une tête de rotation bien adaptée au sud de la France

Régularité de rendement et bon comportement à la sécheresse

Comparé aux autres cultures et notamment au blé dur, le colza montre au fil des années une aussi bonne régularité de rendement que le blé dur.

De plus dans les zones de monoculture et sur les sols peu à moyennement profonds comme en Languedoc-Roussillon, les rendements en colza se rapprochent de plus en plus de ceux obtenus en blé sur blé.

Ainsi, en 2003, année de forte sécheresse, le colza a connu une diminution de rendement équivalente à celle du blé et nettement inférieure à celle enregistrée sur les cultures d'été



Graphique 2 : Evolution des rendements moyens blé dur - colza en Languedoc-Roussillon (Ouest audois compris).

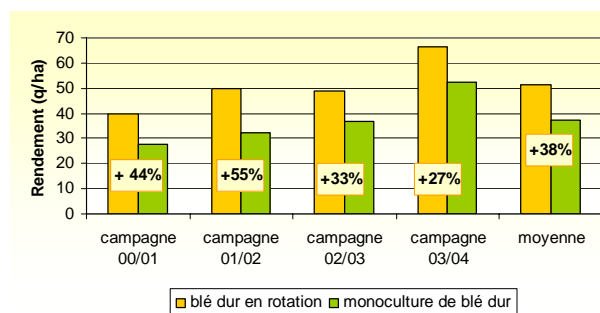
Bien adapté aux sols peu et moyennement profonds

Culture d'hiver à fort potentiel génétique, le colza valorise des potentiels de sol variés notamment les sols peu et moyennement profonds : son intérêt économique est indéniable dans les plateaux calcaires superficiels et en coteaux argilo-calcaires superficiels, où les autres têtes d'assolement « plafonnent ».

Un rôle essentiel dans la rotation :

En allongeant le délai de retour des autres cultures, l'introduction du colza dans la rotation induit des effets très positifs.

En situation de monoculture, l'introduction d'un colza (entre autres cultures) comme tête de rotation permet des gains de rendement de près de 40 % sur les blés durs qui suivent. (source « réseau rotation Sud-Est »).



Graphique 3 : Evolution des rendements de blé dur selon le système de culture - Source : réseau rotation Sud-Est pour la comparaison monoculture blé dur / blé dur en rotation

En allongeant le délai de retour des autres cultures, le colza induit des effets très positifs sur la diminution de l'enherbement et la pression des maladies et des ravageurs :

- ▶ Coupure efficace du cycle de certaines maladies du blé comme les fusarioses (à l'origine des problèmes de mycotoxines) ou plus particulièrement le piétin échaudage,

- ▶ Réduction des attaques liées aux larves Zabres

- ▶ Amélioration du contrôle des mauvaises herbes sur les autres cultures. Sur céréales, contrôle des graminées (ray-grass, vulpin, brome) y compris dans les situations où ces graminées sont résistantes aux produits utilisés en céréales ; sur tournesol réduction de la pression des flores estivales qui peuvent être difficiles à détruire dans le tournesol (cas du *Xanthium str*, du *Datura* ou de l'ambrosie).

Véritable « pompe à nitrates » durant l'hiver (utilise l'azote disponible dans le sol); le colza limite l'érosion (couvre le sol durant l'hiver), laisse derrière lui une excellente structure du sol (grâce à son système racinaire pivotant à forte densité) et des reliquats très profitables au blé qui suit.

De plus, le colza est adapté au non labour et permet d'étaler les chantiers sur l'année avec en particulier une implantation et une récolte décalée par rapport aux autres grandes cultures.

Pour assurer la réussite de cette « nouvelle » culture, le CETIOM a lancé, en partenariat avec l'ensemble des organismes techniques l'action de développement Colza Sud. Un objectif : apporter un appui opérationnel aux producteurs et aux conseillers de terrain, les sécuriser techniquement et balayer les idées reçues sur la culture du colza.

Colza Sud : un appui opérationnel pour balayer les idées reçues



Le colza est une culture qui s'adapte bien aux conditions du Sud-Est : sa réussite passe par la maîtrise de deux étapes clés que sont l'implantation et la protection du fin de cycle.

Un nombre de passage comparable à celui du blé

La réputation du colza de culture « compliquée » demandant un nombre très élevé de passages est exagérée. Le nombre de passages en colza, blé dur et blé tendre est très comparable.

Culture	Nombre de passages (hors préparation du sol et récolte)
Colza	7 à 10 passages
Blé dur	8 à 10 passages
Blé tendre	7 à 9 passages

Comparaison du nombre de passages en colza et blé –
Source : enquête CETIOM 2004

Une conduite simple mais qui nécessite un suivi rigoureux pour raisonner les interventions

Le suivi de la culture, est une nécessité à certaines étapes clés, notamment en terme d'observation pour le contrôle des ravageurs et maladies : grâce au réseau d'observation régional du CETIOM (voir ci-contre) complémentaire aux avertissements agricoles du SRPV, techniciens de terrain et producteurs bénéficient d'un réel encadrement technique.

Raisonner les interventions, un gage pour la maîtrise des charges en intrants (en moyenne de l'ordre de 300 à 350 €/ha)

Sur les parcelles du réseau d'observation, deux interventions insecticides seulement ont été nécessaires contre 5 interventions potentielles (risque d'attaques possibles dans la région).

Nombre moyen de passages par type d'intervention/parcelle (parcelles du réseau d'observation Sud-Est)	
Anti-limaces	0,4
Insecticides	1,8
Désherbage	1,9
Fongicide	0,9
Total	5,0

Voir page suivante deux itinéraires complets de conduite en 2005

Un appui opérationnel

➔ Des conseils de saisons pour raisonner les interventions :

Elaborés à partir des observations réalisées par les techniciens du CETIOM et leurs partenaires, des messages d'alerte et de conseil sont diffusés aux techniciens pour être relayés aux agriculteurs.

Ces observations sont réalisées sur un réseau de 31 parcelles (24 dans le Sud-Ouest et 7 dans le Sud-Est).

▶ ces messages techniques sont également publiés sur www.cetiom.fr : Espace régional Sud / actions régionales

Un bilan très positif en 2005 sur ces parcelles d'observation avec 5 interventions

phytosanitaires et au final un rendement moyen observé sur ce réseau de 26 q/ha.

Sur les 5 interventions insecticides potentielles, deux seulement ont été nécessaires dans le contexte de l'année.

➔ le « Guide Colza » Sud-Est Les clés de la réussite :

7 chapitres pour réussir un colza dans le Sud : de l'implantation à la récolte et

la fiche 2006 « Complément aux guides Colza Sud »

(variétés, produits phytosanitaires ...) -



Documents disponibles gratuitement sur commande auprès de J. Bernadet – CETIOM – 05 62 71 79 36 – ou par mail bernadet@cetiom.fr
Voir bon de commande ci-joint

Itinéraire technique : 2 exemples de conduite de colza en 2005 - Réseau de surveillance Sud-Est

	Exemple 1		Exemple 2	
	itinéraire	coût (€HT/ha)	itinéraire	coût (€HT/ha)
Semis	08-sept Corail à 50 graines/m ²	52	07-sept Constant à 50 graines/m ²	50
Désherbage	Tréflan EC 2.5l/ha + Dévrinol 2l/ha	50	Tréflan EC 2.5l/ha + Dévrinol 2l/ha	45
	Fusilade max 1.2 l/ha	33		
Fertilisation	N = 152 u	118	N = 170 u	190
	P = 60			
	K = 0			
	Soufre = 70 u (3 passages)			
Insecticide d'automne	aucun		aucun	
Insecticide de printemps	Décis Protech 0.33 l/ha (charançon de la tige)	6	karaté Zéon 0.075 l/ha (charançon de la tige)	8
	aucun			
Fongicide	Punch CS 0.8 l/ha (oïdium)	28	Punch CS 0.8 l/ha (oïdium)	28
Charges opérationnelles totales (€HT/ha)		287		336
Nombre de passages	8 passages		8 passages	
	dont 4 passages phyto		dont 4 passages phyto	
Rendement	30 q/ha		30 q/ha	

Colza Sud, c'est aussi ...

- Des journées d'information technique agriculteurs sur le « terrain » pour expliquer, montrer.



Une trentaine d'animations sur le terrain ont été organisées (mai-juin 2006) avec les organismes partenaires (coop, négoce, CA) pour bien démarrer la culture. La participation importante des agriculteurs (plusieurs centaines) a contribué à la réussite de ces visites et témoigne de la dynamique colza dans le SUD.

- Un cycle de formation techniciens sur la culture du colza

Une programme complet sur 3 journées qui sera reconduit en 2007.

42 techniciens ont participé à la session 2006 sur la région SUD

- Des informations disponibles pour tous sur www.cetiom.fr : rubrique colza (tous les conseils techniques) et Espace régional SUD (messages techniques et infos régionales)

